

Sur le paléolithique de la Vallée de la Mehaigne

par M. DUPRÉEL.

On sait que de nombreuses grottes creusées dans le calcaire carbonifère de la vallée de la Mehaigne, entre Huccorgne et Moha, ont fourni un remarquable outillage paléolithique, géologiquement daté par des ossements de *Rhinoceros tichorhynus*, *Bos primigenius*, *Elephas primigenius* etc... (cf. J. Fraipont et F. Tihon. Explorations scientifiques des cavernes de la Mehaigne, Mémoires de l'Académie Royale de Belgique t. XLIII (1889) et L IV. 1896.). J. Fraipont conclut que ces dépôts sont à dater de la fin du chelléen au commencement du moustérien et jusqu'au plein moustérien. On trouve en outre quelques traces de l'époque magdalénienne « mélangés de quelques formes solutréennes. » Les pièces les plus caractéristiques sont des haches en amande, communément appelées haches acheuléennes, et des pointes dites moustériennes.

Dans le Bulletin de notre Société, t XXIII, 1904, p. 5-6., M. de Puydt signale que de nombreux silex, évidemment paléolithiques ont été récoltés au lieu dit Gros Bois, plateau boisé qui surmonte les versants dans lesquels se creusent (ou se creusaient...) les principales grottes. Il publie le dessin d'une hache en amande de cette provenance. M. de Puydt n'hésite pas à reconnaître une parfaite identité entre ces pièces de surface et le contenu des grottes. Il conclut que les habitants de celles-ci devaient camper, durant la bonne saison, sur le plateau, voisin de leur habitat d'hiver.

J'ai moi-même exploré à plusieurs reprises le plateau du Gros Bois et recueilli de nombreux silex. S'il en est qui peuvent être contemporains de l'outillage des grottes, d'autres paraissent bien plus archaïques. Par l'examen des déblais provenant de la grande carrière voisine on peut se rendre compte que ces silex étaient inclus dans le dépôt sablonneux et limoneux qui surmonte le calcaire carbonifère. Actuellement cette alluvion peut être beaucoup mieux étudiée dans le haut d'une carrière en pleine exploitation, située à Moha même. Il s'agit évidemment d'un dépôt antérieur au creusement final de la vallée. Son épaisseur est variable et peut aller jusqu'à cinq ou six mètres. De nombreux silex sont inclus dans le sable et le cailloutis. Comme on peut le voir par les échantillons présentés, ces silex paraissent bien taillés intentionnellement. Toutefois aucun ne présente de forme très caractéristique (à part, peut-être l'un ou l'autre « coup-de-poing »

assez rudimentaire.) Cet outillage présumé est assez semblable au mesvignien du Hainaut. La pièce la plus incontestable provient des déblais du Gros-Bois. Si l'hypothèse d'une taille intentionnelle se vérifiait, on aurait ici les traces d'une occupation de la région bien plus ancienne que celle des grottes, antérieure même au creusement de la vallée et à l'assèchement des cavernes.
